

## Le lieutenant-colonel Henri Fournial, médecin de la Mission Foureau-Lamy, 1898-1900 L'œuvre exemplaire d'une épopée africaine

*par Élisabeth Cazenave*

*« De la terre de la soif, ils font sourdre l'eau ; sur la terre de la mort, ils apportent la vie ; sur la terre de l'esclavage, ils affirment la liberté. »*

A. Lamy, chef de bataillon, commandant l'escorte de la Mission Saharienne

La longue et belle histoire du Sahara a forgé des générations d'amoureux de ses grands espaces, parmi lesquels des médecins, acteurs et témoins de mission.

Parmi eux le distingué médecin-chef Henri Fournial. Animé d'un esprit d'aventure, d'endurance, d'énergie, d'un sens de l'initiative, il accompagne la mission Foureau-Lamy qui, partie d'Ouargla en octobre 1898, arriva moins de deux ans après sur les bords de l'Atlantique.

Cette Mission Saharienne, organisée sous l'impulsion du Ministre Delcassé, avait pour but la pacification des territoires sahariens et comprend deux parties :

- La marche dans le Sahara de Biskra à Zinder
- L'action militaire dans le Baguirmi

Foureau dirige la première, le commandant Lamy la seconde.

Dans la première phase de cette exploration saharienne à caractère scientifique, dans une des régions les moins fréquentées de l'Afrique, Henri Fournial recueille des renseignements d'ordre ethnographique, paléontologique, archéologique, géographique, géologique, botanique, météorologique et médical.

Ce médecin se double d'un artiste. Des documents précieux et rares sur les costumes et les mœurs des populations centre africaines, réalisés à la plume et au crayon dur, confirment un réel talent. Ils sont réunis dans un album que le Dr Bonnette, un de ses amis proches, remet aux archives du Val-de-Grâce où nous avons eu la chance de le découvrir, il y a de cela quelques années.



*Carte itinéraire de la Mission*



*Fournial jeune*



*Foureau*

## *La participation de H. Fournial à la Mission Foureau-Lamy*

Bachelier en 1885 à Aix-en-Provence, Henri Fournial soutient sa thèse à la Faculté de Médecine de Lyon, opte pour une carrière militaire et demande son affectation outre-mer. Ses premières campagnes se situent à Madagascar (1895-1900), puis il est affecté au 2<sup>e</sup> Étranger, stationné en Algérie, à Saïda, au Sud de Sidi-Bel-Abbès où il participe aux opérations contre les dissidents du Sud Oranais.

Le 5 septembre 1898, il reçoit une notification l'affectant « à l'escorte de la Mission Saharienne Foureau-Lamy » qu'il doit rejoindre à Biskra, le 15 du même mois.

L'explorateur Fernand Foureau, avec neuf expéditions dans le Sahara septentrional à son actif, est chargé de poursuivre l'exploration jusqu'au Tchad, sur trois mille kilomètres.

Les événements dramatiques de la Mission Flatters, en 1881, imposent une escorte militaire aux explorateurs.

L'État-major de l'expédition comprend trois civils (Foureau, Dorian député de la Loire, et Vilatte, du bureau météorologique à Alger) et six militaires (le commandant Lamy, le capitaine Reibell, les lieutenants de Chambrun et Verlet-Hanus, et les médecins Fournial et Haller).

« Cette marche ne fut pas sans labeur dans le désert inconnu, sous un ciel tantôt de feu, tantôt glacial, où le défaut de nourriture, le manque d'eau, la fatigue de la route terrassaient les bêtes de somme, obligeaient les pionniers à se débarrasser des vêtements de rechange, des tentes, des vivres de réserve, où la pauvreté de la nature donnait l'impression d'une marche dans le vide, où l'on cheminait sans cesse, sans jamais arriver » raconte Henri Fournial.

Il ne s'agissait pas d'une reconnaissance limitée, d'objectifs restreints. C'était non seulement, et dans toute son ampleur, la question de la traversée du Sahara oriental, l'étude de ses liaisons avec le Soudan, le Niger ou le Tchad, qui étaient posées et qu'il fallait résoudre, mais aussi l'inventaire scientifique, touchant à tous les domaines du Sahara tout entier qu'il fallait entreprendre, et mener à bien.

Trois cent dix-sept hommes quittent Biskra à pied, mille chameaux transportant le matériel traversent les Hauts Plateaux du Tassili des Adjers, contournent le Hoggar et s'installent à Ifrouane.

Après trois mois de repos, hommes et bêtes reprennent leur route vers Agadès (Aïr). Après Zinder, la Mission oblique vers l'est en direction du lac Tchad qu'elle contourne par le Nord pour rejoindre le 24 février 1899 la Mission Joalland Meynier, partie du Niger, et celle de Gentil, venant du Sud à travers le Congo.

Les trois missions, une fois réunies décident d'attaquer le conquérant africain Rabah<sup>1</sup>.

Autour de ce lac Tchad, un soldat noir du nom de Rabah, ancien officier de l'armée égyptienne n'ayant pas voulu se soumettre à la domination anglaise, s'était taillé par la terreur un empire redoutable. Toute pacification semblait impossible avec un tel voisin qui, pour se procurer de quoi acheter des armes, allait faire des esclaves, seul matériel d'échange à sa portée, jusqu'à notre Oubangui ou en notre Congo. Il acheminait ces esclaves vers les côtes est et ouest, retranché dans son camp fortifié au nord de Kouchéri.

Rabah est tué, mais Lamy tombe aussi, payant de sa vie sa victoire. L'œuvre militaire du commandant est complétée, terminée par son second de la Mission Saharienne, le capitaine Reibell, qui détruit à Dakoa les restes des forces soudanaises.

La Mission Saharienne gagne ensuite Brazzaville où elle s'embarque. Quelques mois après, le 5 septembre 1900, un décret organise en territoire militaire les pays et protectorats du Tchad.

En imposant aux populations Touareg le respect de « notre force, la Mission Foureau-Lamy a fait disparaître les craintes légendaires qu'elles inspiraient, elle les a atteintes dans leur orgueil, elle a détruit leur croyance et l'inviolabilité de leur territoire, elle a préparé la conquête et la soumission. En détruisant les bandes



*Les officiers de la Mission  
Au centre : Lamy*

<sup>1</sup> Gentil, commissaire du gouvernement pour les territoires de l'Oubangui, par un traité conclu avec le sultan de Massenya, place le Baguirmi sous protectorat français. Le sultan Rabah à la tête d'une armée nombreuse et disciplinée, formée d'esclaves et de mercenaires, de déserteurs anglo-égyptiens et d'anciens madhistes, occupe le Baguirmi, dévaste les pays du Tchad, en ferme l'accès et fonde une de ces monarchies éphémères mais pour un temps fort redoutables.

de Rabah et Rabah lui-même avec le concours des missions Joalland-Meynier et Gentil, elle a rétabli la sécurité du Tchad et du Soudan. En classant scientifiquement la merveilleuse moisson de documents qu'elle avait recueillis, elle a fixé la physionomie du Sahara de l'Algérie au Congo et élucidé presque entièrement le problème de son avenir, elle a ainsi marqué l'étape la plus importante, ouvert l'ère la plus glorieuse et la plus féconde de notre pénétration saharienne. »<sup>2</sup>

Le Dr Fournial prend une part si active à cette Mission que sa santé décline à la suite d'une entérite aiguë sous l'influence de conditions de vie éprouvantes. Pourtant sa confiance obstinée jamais atteinte aide puissamment au moral des troupes.

Les buts scientifiques de l'expédition sont atteints grâce à ses observations. Avec son ami et adjoint le docteur Haller, il enrichit d'une ample mission de documents le bagage scientifique de la mission.

### ***Les deux albums du Général médecin inspecteur Henri Fournial, don du docteur P. Bonnette***

« Cet album a fait la traversée du Sahara, du Tchad et du Congo dans les poches de mon camarade Fournial. Il a été restauré et déposé au Musée du Val de Grâce comme un pieux témoignage rendu à son talent de dessinateur », précise le Dr Bonnette.

Le deuxième album relié (21 x 28 cm) constitué de divers documents manuscrits, dessins, aquarelles et reproductions photographiques collées, est relié en cuir ou simili, portant un titre en lettres dorées : « Musée du Val de Grâce. Mission. ». Il a accompagné le Dr Fournial, dans sa traversée du Sahara (d'Alger au Tchad) et sur le chemin du retour par le Chari, l'Oubangui et le Congo.

« Rajeuni, cet album retourne à l'Alma Mater, au Musée du Val de Grâce, où il perpétuera, à travers les générations de médecins militaires, le souvenir de ce grand cœur, de ce grand médecin colonial, qui a tant honoré notre corps de santé militaire. (Madagascar. Mission Saharienne. Maroc (Fez). Salonique) », précise le Médecin lieutenant-colonel Bonnette le 20 février 1936.

Dans le second album, nous retrouvons les photographies : du professeur agrégé du Val-de-Grâce Félix Jacquot bien connu par ses *Lettres d'Algérie*, ses notes sur la Légion Étrangère et sa campagne du Sud oranais avec le général Cavaignac ; de l'énergique explorateur Foureau chef de mission ; ainsi qu'une lettre du Père Charles de Foucauld à son ami le médecin lieutenant Vermale.

Tous ces documents ont une valeur inestimable, toute l'histoire passionnante et méconnue de l'épopée saharienne y est inscrite.

« Magiquement habile de ses dix doigts, c'est grâce aux enveloppes de filali qu'il avait fabriquées pour ces carnets que ceux-ci échappèrent heureusement aux hécatombes du Tanezrouft, aux incendies de la brousse soudanaise, aux naufrages dans les rapides des rivières équatoriales », précise le Dr Bonnette.

Fournial promu médecin major de deuxième classe le 3 juin 1899 est fait chevalier de la Légion d'honneur et officier d'Académie. Il sera muté en 1905 en Afrique du Nord (Tunisie, Oran, Maroc), affecté à l'hôpital militaire de Fès en 1911, et se marie en 1916 à Rabat.

Durant la Grande Guerre, il donne la mesure de son courage personnel en France et en Orient.

En 1927, il obtient du ministère de la Guerre, l'autorisation de faire apposer au pied de l'escalier 9 des Invalides près de la Tour de la Marne (côté de l'occident) la plaque de la Mission Foureau-Lamy, offerte par *Le Matin*. Il partage sa retraite entre le Maroc, Paris et Le Muy où il est enterré.

Personnalité énergique comparable à Gordon, Livingstone, Barth ou Brazza, dans cette terre d'Afrique, Henri Fournial s'est signalé par trois traits de caractères : l'héroïsme, le désintéressement, la bonté.

Une copie des archives du Val-de-Grâce constituées de témoignages des survivants de la mission sanitaire Foureau-Lamy a été déposée au CDHA d'Aix-en-Provence où elle peut-être consultée.

### **Bibliographie**

ARCHIVES du Service de Santé du musée du Val-de-Grâce : Dr Fournial. Dr Bonnette – Rapports Lettres Épopée saharienne. Carte dessinée par Fournial.

BONNETTE Docteur P., *L'épopée saharienne, Mission Flatters, Foureau-Lamy, Laperrine, de Foucauld, L'œuvre des médecins sahariens*, extrait de « La médecine internationale 1936-1938 », Tours, 1938.

REIBELL Général, *Carnet de route de la Mission Saharienne Foureau-Lamy (1898-1900)*, Paris, 1931.

<sup>2</sup> Discours évidemment d'époque coloniale prononcé par le Maire de Ouargla à l'occasion du centenaire de l'Algérie en 1930, rendant hommage à la Mission Foureau-Lamy devant le monument qui lui est consacré.



Agadès

Touareg Kel Ferouane d'Agadès, août 1899 (lavis)



Bou Bekker (détail)



Dessins rupestres, 22 février 1899



Tatouages linéaires et parallèles relevés à Koucheri



La visite médicale passée par le Dr Fournial



Maisons en pisé[e], décembre 1899

[Toutes les illustrations proviennent des albums du musée du Val-de-Grâce que nous remercions.]